

Fiche 8 : Droguerie des Tourneurs

Les jambes me manquent en arrivant devant le 11 de la rue des Tourneurs. Et ce n'est pas juste la fatigue d'avoir tant marché. Je n'ai pas vécu la grande époque, bien sûr, mais je connais la légende de cet endroit – ce fut LE club de jazz de Toulouse, où passèrent les plus grands noms.

Je sais aussi que son propriétaire fut la victime d'un crime crapuleux, dans les années 1960.

C'est ça que veut me dire Sylvain ? Qu'il ne me pardonne pas de l'avoir tué ?

Est-ce son fantôme qui m'a lancé à sa poursuite – ou devrais-je dire, à notre poursuite ? Parce qu'en perdant Sylvain, je me suis perdu moi-même...

Peu importe, à présent. Les bars musicaux sont fermés, les salles de concert ont migré loin du centre. Sur le boulevard, les gens écoutent des sons dans leurs casques, imperméables à la musique de la ville, à la mélodie du passé.

Mon périple se termine, comme un solo de saxo mal barré dans un morceau de jazz. Je n'ai plus qu'à prendre le métro et à revenir à mon point de départ et reprendre ma petite vie tranquille...

Sauf qu'un nouveau message apparaît sur mon écran.

Tu peux encore me retrouver, en cherchant bien dans les indices que je t'ai laissés...

TOULOUSE EN JAZZ : LA DROGUERIE DES TOURNEURS :

Avec une scène de chanson vivante (dont sont issus Juliette, Manu Galure ou le chanteur Gabryël), des salles comme le Bijou ou le Métro et des centres de formation comme Music'halle, où se rencontrent professionnels et amateurs, Toulouse s'intéresse aussi aux « musiques actuelles » sous toutes ses formes.

Les passionnés de jazz peuvent aujourd'hui se rendre au Taquin (anciennement Mandala), dans le quartier des Amidonniers, pour des sessions enfiévrées. Mais, au milieu du XXe siècle, l'histoire du jazz à Toulouse est marquée par le King's club, qui deviendra le Tabou, tout près de la place Esquirol.

C'est le lieu où se retrouvent les tenants du « hot », du « free », du « bop », avec des jazzmen locaux comme Guy Lafitte, Hugues Panassié et Charles Barrié, et des stars américaines comme Bill Coleman ou Mezz Mezzrow...

Dans les années 1950, il appartient à Jean Lannelongue, dit « Jésus », poète et musicien. Dans un élan potache, ce disciple de Boris Vian a rebaptisé son cabaret « Tournerie des Drogueurs » - une contrepèterie avec la Droguerie toute proche (immortalisée par Jean Dieuzeide).

Musiciens, intellectuels et noctambules y côtoient la pègre locale - une ambiance très « Cotton Club » qui prend fin à l'aube des années 1960, quand Jean Lannelongue est victime d'un assassinat crapuleux...

Ses meurtriers furent retrouvés et jugés.



© Marius Bergé - Mairie de Toulouse, Archives municipales, 85Fi0417

MAIS POUR LA
DISPARITION
De SYLVAIN,

SauREZ - vous
MENER L'ENQUÊTE ?

Fiche 9 : Retrouver Sylvain

Reprends les paires de lettres et chiffres relevés sur l'enseigne de la Station à Arnaud Bernard et reporte les dans les cases rouges du schéma ci-dessous, puis complète ce schéma en t'aidant des explications ci-dessous.

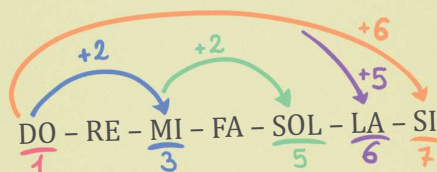
- A savoir -

La notation anglaise pour les notes est la suivante :

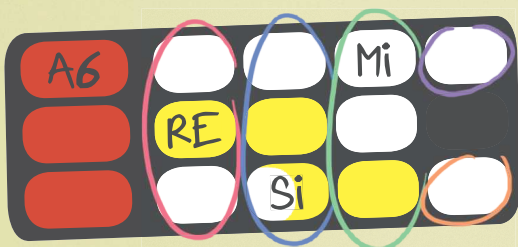
A	B	C	D	E	F	G
La	Si	Do	Ré	Mi	Fa	Sol

Un accord (ensemble de notes, jouées par exemple à la guitare) on ajoute à la note de base (ou tonique) :

- sa tierce (deux notes après la tonique) majeure ou mineure (notée « m »)
- sa quinte (deux notes après la tierce)
- voire une note supplémentaire comme la sixième (cinq notes après la tonique) ou la septième (six notes après la tonique).



Ainsi, le DO septième (C7) est composé des notes : DO - MI - SOL - SI



Tu sais donc que j'ai envie de quelque chose.

Quoi ?

Exactement ce que promettait l'enseigne du bar, fiche 5 !

Tu es partant ? Reprends mon instrument préféré.

Voici comment l'en souvenir.

Pour reprendre des couleurs
(et revenir sur tes fiches),

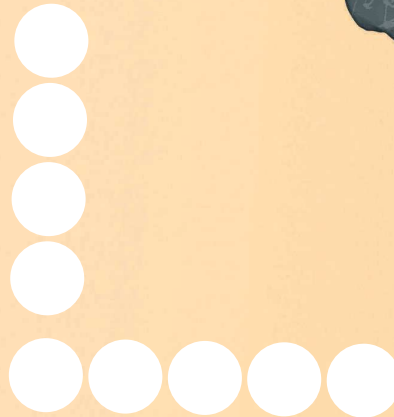
Dans la ville rose,

Bois un verre de rouge

Puis le dernier blanc

Pour ne pas broyer du noir

Bien sûr, tu auras retrouvé mon instrument ; mais si besoin, tu peux ajouter à ces couleurs une touche de vert et (tant qu'à être dans le végétal) un peu de ce que nous fumions, puis encore du noir et du gris... pour finir par une violette de Toulouse.



Quant à notre dernier secret, je crois que je n'ai pas besoin de te le révéler... mais si tu hésites encore, remplis les mots croisés ci-dessous pour en être certain.

MON SECRET :

HORIZONTAL :

A - La compagnie de l'Eglise

E - Le dernier groupe de 1993

F - Un chanteur de 1993, nobélisé depuis

VERTICAL :

B - L'instrument des musiciens anciens

C - Le vieux de l'hôtel

D - Le négociant né en 1818

